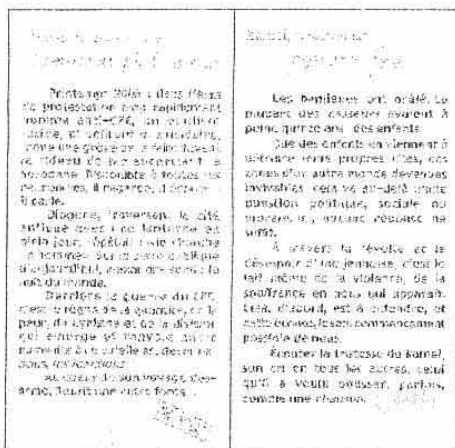


Une collection de témoignages pour saisir l'actualité du dedans



L'AMITIÉ AU PIED DU MUR, ALEXANDRE,
LE GRAND SOUFFLE ÉDITIONS,
2006, 40 PAGES, 5 EUROS,

COUVRE-FEU, KAMEL,
LE GRAND SOUFFLE ÉDITIONS,
38 PAGES, 5 EUROS.

Kamel a quinze ans et fait partie de ceux trop souvent désignés comme des « racailles », de ceux que certains veulent

« nettoyer au Karcher ». *Couvre-Feu* raconte avec des mots bruts de coffres, un quotidien de « jeunes des banlieues » devenus « casseurs » à l'automne dernier. « Tous les matins, j'me lève avec la même question qui ne trouve pas de solution : qu'est-ce que je fous là ? » Le racisme, les contrôles d'identité, la vie dans les cités... « Tu vois pas ce qui se passe ? Alors viens pas te plaindre de la casse. » « Ça va mal finir, je peux plus tenir. » Alors, en mettant le feu aux voitures, l'adolescent voudrait faire « cramer cette pourriture de société ». La solution était et reste pourtant limpide : « J'demandais pas grand-chose/juste pas me sentir à l'écart/juste une parole, un regard. »

Alexandre, vingt-trois ans, est étudiant à la Sorbonne et a effectué une grève de la faim « pour la libération de la Sorbonne de toute occupation policière ». Assis devant sa tente, le jeune homme a pris le temps de se poser pour observer la société, parler avec les passants. Bilan de l'enquête-confession d'Alexandre : l'intolérance grandit et l'écoute est absente. Il convient donc de réconcilier les « différentes parties du corps social ». Comment ? Par « la parole », encore, la rue, cet « espace intarissable », et surtout l'amitié. « Faire l'amitié comme on fait l'amour », voilà le mot d'ordre.

Les « auteurs » de cette nouvelle collection sont anonymes, ne cherchent ni ne cultivent le vedettariat. Ils participent à une œuvre qui se veut collective, témoignant de la vie comme elle est, loin de l'écran du sensationnel ou du « people ». Créée par un collectif d'artistes, la maison d'édition associative est dirigée par des bénévoles qui entendent avant-tout donner vie à des textes donnant à comprendre « l'actualité du dedans ». Le pari est réussi, les textes bien choisis. Ils suscitent réflexions, aident à mieux situer les enjeux en présence, ce qui n'implique pas d'adhérer à tous les propos. Ces petits livres jouent un vrai rôle social : celui de donner la parole à ceux qui l'ont trop peu.

Christophe Zoia